

L'ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD
 Nécropole dynastique des Plantagenets

Les journées du Patrimoine : un engagement grandissant chaque année, l'occasion de se remémorer l'abbaye de Fontevraud, le plus vaste ensemble monastique d'Europe.



photo david darraud



Au commencement était Robert d'Arbrissel (1047-1117) le fondateur : un fils de prêtre, curé du village breton d'Arbrissel, un titre de docteur en théologie de l'université de Paris en 1075, ordonné prêtre. Rappelé par l'évêque de Rennes, Robert d'Arbrissel fut nommé trésorier du Chapitre. Toutefois Robert quitta Rennes, dédaignant les honneurs, partit vivre en ermite dans la forêt de Craon, où il fonda en 1091 l'abbaye Notre Dame de la Roë. Chargé par le pape Urbain II d'une mission de prédication, il partit porter la bonne parole. La densité des foules très mêlées qui le suivent l'obligent à fonder un second établissement, en l'an 1101 à Fontaine d'Evraud, un vallon proche de Saumur, un site de 14 hectares.

Le bienheureux Robert d'Arbrissel. Procession des saints de Bretagne. Diocèse de Rennes. Déambulatoire de la métropole Saint-Pierre de Rennes

« Sa parole avait la suavité du miel, un charme divin sortait de ses lèvres et captivait la foule ». Une réserve : débordé par la renommée de son charisme, il lui fut reproché de vivre dans la promiscuité des femmes, non tant pour en jouir que pour se mettre à l'épreuve tantalissante de la chair ... s'affranchir du péché sans dédaigner ses charmes ... le syneisakisme peu apprécié par l'Eglise.

Dans sa volonté de montrer que l'évangile était le même pour chacun, il créa un ordre double à la fois masculin et féminin. Il lui fallut organiser les différents groupes vivant sur le site : bâtiments distincts pour les vierges, les femmes veuves ou abandonnées, les frères prêtres ou convers, les personnes en charge des lépreux ... Il compléta ces innovations par une décision spectaculaire : l'ensemble de cette communauté sera confié à une femme. « Dieu a changé de sexe », écrira Michelet. A son apogée plus de 600 nonnes et moines.

Les premières nonnes : 1215 : Pétronille de Chemillé, nièce du donateur du site de la Roë : la règle : pauvreté, chasteté, silence, obéissance, clôture au fil du temps, certaines évolutions, dues aux origines parfois royales, presque toujours nobles : 1676, Gabrielle de Rochechouart, sœur de Mme de Montespan, « l'abbesse érudite ». Possédant des terres et les valorisant, le vœu de pauvreté subit des amendements : « partout, qu'il pleuve ou qu'il vente, l'abbesse de Fontevraud a rente » ... 36 abbesse se succéderont jusqu'en 1792, femmes d'affaires autant que d'église



Portrait de Marie Gabrielle de Rochechouart. Anonyme XVIIIe.

Aliénor d'Aquitaine (1122-1204) plus critiquée qu'aimée pendant sa vie, devint une icône du Moyen Age, tant en France qu'outre Manche. Mariée avec le futur Louis VII, Aliénor l'accompagna durant la deuxième croisade qui fut un échec total pour les croisés. Au retour, les liens du couples s'étaient distendus, Louis VII demanda le divorce au pape : il le lui accorda.

Aliénor reste toujours un parti attractif avec son Aquitaine. Devenue libre, elle se souvient d'Henri II de 11 ans son cadet et l'épouse, deux mois après son divorce en 1152. L'Aquitaine bascule du côté des Plantagenêt d'Angleterre .. une prémonition de la guerre de 100 ans.



Les gisants d'Aliénor d'Aquitaine et d'Henri II Plantagenêt

Les gisants des Plantagenets, sublimes dans la nudité de l'abbatiale, reposent depuis le 13ème siècle dans le chœur des religieuses de l'Abbaye Royale de Fontevraud ; Henri II, Alienor un livre en mains, leur fils Richard Cœur de Lion et Isabelle d'Angoulême, l'épouse de Jean sans Terre. On se rappellera que Napoléon III, par souci diplomatique suggéra de remettre aux Anglais, les gisants de la dynastie Plantagenet. Cela ne se fit pas. Par contre pour lui, son épouse et son fils, ce fut bien une sépulture anglaise qui les accueillit : la chapelle de l'Abbaye Saint Michel, à Farnborough, proche de Londres.



Le cloître devenu promenade des prisonniers !

L'onde de la révolution française ne tarda pas à déferler dans la région et en 1792 ce sera la fin de la vie monastique. Le temps des outrages. Confiscation de l'Abbaye et expulsion des moniales et des moines, pillages, guillottes, seule la chute de Robespierre lui évita la ruine.

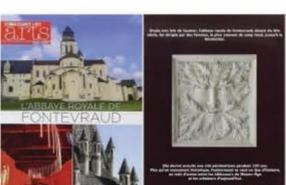
En 1804, Napoléon décide de transformer Fontevraud en pénitencier. D'importants travaux sont réalisés par le ministre de l'intérieur Jean Antoine Chaptal, 10 ans de travaux nécessaires pour « loger » jusqu'à 2000 détenus. Prison qui deviendra la plus dure de France. Jean Genet écrira dans son roman « Le Miracle de la Rose » « de toutes les prisons de France, Fontevraud est la plus troublante, c'est elle qui m'a donné la plus forte impression de détresse et désolation » fermeture de cette prison en 1963.



Ouverte au public depuis 1985, l'abbaye de Fontevraud confirme ce qualificatif de monument toujours revisité s'orientant vers des projets muséal et de grand tourisme. Ce nouveau musée d'art moderne, d'environ 900 œuvres patiemment recueillies par les époux Cligman, Martine et Léon entre les années 1950 et 1990. Lui capitaine d'industrie, elle artiste dans l'âme. Leur secret : ne jamais acheter d'œuvres sans l'accord de l'un et l'autre, chaque œuvre devant être le reflet d'un regard parfaitement commun. L'État s'était déplacé, premier ministre et ministre de la Culture pour sceller cette collaboration exemplaire du Public et du Privé. Voir ici

Un don hors du commun pour cette abbaye de Fontevraud, totalement restaurée dans son matériau d'origine, le tuffeau, la pierre de lumière ; elle va poursuivre sa longue vie et susciter l'enthousiasme des foules de visiteurs ; elle va pour sa vie pierre, celles de ce prédicateur itinérant, Robert d'Arbrissel qui n'aimait pas les honneurs .

LIBRAIRIE



Connaissance des arts N° hors série



Le plus récent sur le nouveau musée



Ouest France



Magnifiques photos

GALERIE

ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD

L'ARCHITECTURE

- ▣ La vue aérienne permet d'apprécier l'étendue de l'ensemble abbatial.
- ▣ site de l'abbaye
- ▣ Façade ouest de l'église abbatiale.
- ▣ La nef majestueuse invite au silence et au recueillement.
- ▣ Chaque aile du cloître est longue de 54 mètres.
- ▣ Majestueux porche d'entrée de la salle capitulaire.
- ▣ Les voussures du porche.
- ▣ La salle capitulaire et ses remarquables peintures murales.
- ▣ Peintures murales de la salle capitulaire. Ici la dormition de la Vierge.
- ▣ Extraordinaires cuisines romanes dont l'architecture extérieure ne révèle pas immédiatement la destination.



▣ Les cuisines comportent quatre absides circulaires. Dans chacune d'elle pouvait être rôti un bœuf entier sur sa broche.



▣ Un système sophistiqué de cheminées permettait d'évacuer toute la fumée des cuisines. Certains y voient la possibilité d'un fourneau.

LES PLANTAGENËT

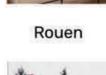
- ▣ Les quatre gisants "habitent" totalement l'immense nef.
- ▣ Aliénor d'Aquitaine et son époux Henri II d'Angleterre.
- ▣ Cet angle de vue permet d'apprécier la surélévation du gisant d'Aliénor par rapport à celui de son mari. Décédée après lui elle a voulu ainsi marquer sa prééminence dans cette dynastie.
- ▣ En se faisant représenter un livre en mains, elle a aussi voulu que l'on se souvienne de sa grande érudition.
- ▣ Isabelle d'Angoulême belle fille d'Aliénor, épouse du roi Jean "sans terre" le fils cadet. À son côté Richard 1er, roi d'Angleterre et fils aîné d'Aliénor et d'Henri II.



Fontevraud



Rouen



Chalus

Ses entrailles sont déposées en l'église Notre Dame du haut Chalus, actuellement en ruines, du château de Chalus-Chabrol où il trouva la mort par un carreau d'arbalète tiré de loin.

LES ABBESSES

- ▣ Pétronille de Chemillé reçoit Robert d'Arbrissel en 1115 qui lui remet son bâton d'abbesse. Vitrail de N.D. la Neuve de Chemillé.
- ▣ Portrait de Pétronille de Chemillé première abbesse de Fontevraud.
- ▣ Portraits de quelques unes des Dames abesses.
- ▣ Portrait de Louise de Bourbon - Lavedan .
- ▣ Peinture murale de la salle capitulaire de l'abbaye.
- ▣ Portrait de Marie Madeleine Gabrielle de Rochechouart.
- ▣ Peinture murale de la salle capitulaire de l'abbaye.

LE MUSÉE D'ART MODERNE

Aperçu de la collection CLIGMAN

- ▣ La seine à Ivry de Maurice de Vlaminck, À gauche, coiffe ty tara du peuple Bambara . À droite statuette remojadas du Mexique .
- Photo Marc Damage © Fontevraud, musée d'art moderne
- ▣ Albert Marquet le quai des grands augustins 1905.
- Crédit photo Raphaël Chipault © Fontevraud, Imusée d'art moderne
- ▣ Ensemble de verrerie Maurice Marinot 1923 à 1932 verre soufflé doublé avec coloration ou bullage intercalaire
- Crédit photo Raphaël Chipault © Fontevraud, musée d'art moderne
- ▣ Maurice Denis: Deux jeunes filles sur le balcon de Silencie, 1908.
- © Fontevraud, musée d'art moderne/Raphaël Chipault
- ▣ Moyenne Égypte, Masque funéraire masculin, époque romaine, Ier-IIe siècles, stuc peint .
- © Fontevraud, Imusée d'art moderne/Raphaël Chipault
- ▣ Pierre Denis de Chavannes portrait de Forget en costume espagnol, 1854.
- Crédit photo Raphaël Chipault © Fontevraud, musée d'art moderne
- ▣ Robert Delaunay femme au marché (Portugal) 1915.
- Crédit photo Raphaël Chipault © Fontevraud, Imusée d'art moderne
- ▣ Georges Kars portrait de femme au chapeau noir, 1900.
- Crédit photo Raphaël Chipault © Fontevraud, Imusée d'art moderne